

Portraits de personnalités féminines meusiennes

Louise VIRLY

Grand Témoin Mémoire

Quel est votre parcours ?

Je suis pied noire. Engagée volontaire pour la durée de la guerre comme ambulancière du corps expéditionnaire j'ai quitté Alger en 1943 alors que j'étais mineure, et fiancée ! J'avais menti pour pouvoir partir, mes frères étaient déjà à la guerre. Après une formation de six semaines j'ai passé le diplôme de mécanique, ce n'était pas courant à l'époque pour une femme dans l'armée!



Affectée à la 3ème Division d'Infanterie algérienne, j'ai embarqué en Tunisie pour l'Italie. De janvier à mai 1944, j'étais à Monte Cassino et au Garigliano où on évacuait les blessés des premières lignes: là c'était l'horreur, la guerre ce n'est pas beau...

Le 23 août 1944, on a débarqué en Provence puis nous avons remonté la vallée du Rhône avec la 1ère Armée française. Durant l'hiver 44-45, j'étais dans les Vosges puis ce fut l'Allemagne et la libération du camp de concentration de Dachau. Cela m'a traumatisée, les pauvres hommes n'avaient plus que la peau sur les os, c'était indescriptible... J'ai fini la guerre au Lac de Constance, j'étais sous-officier puis je suis devenue lieutenant honoraire.

Après la guerre, je suis rentrée, je me suis mariée avec mon fiancé. Nous sommes arrivés à Bar-le-Duc en 1962. J'ai travaillé à la DASS durant 15 ans. Je suis devenue veuve en 1968 et me suis remariée, 20 ans après, avec un officier de gendarmerie qui avait eu le même parcours que moi durant la guerre, du débarquement jusqu'en Allemagne. Et depuis 2000 je suis à nouveau veuve.

Quel message souhaiteriez-vous délivrer au nom des femmes en 2016 ?

Il faut avoir du cran ! Moi j'ai toujours foncé, je n'ai jamais pensé que je pouvais mourir car j'étais casse-cou !